Cambodge

Au Cambodge, les taux de scolarisation des filles rejoignent ceux des garçons au primaire et les dépassent au secondaire en 2021, puis dans l'enseignement supérieur en 2024. Ces avancées méritent d'être soulignées, mais des efforts restent nécessaires pour améliorer l'achèvement des études, encore faible pour les filles comme pour les garçons.

Scolariser les filles et créer un environnement propice à leur maintien à l'école constituent des leviers de lutte contre les inégalités de genre. C'est pourquoi l'éducation des filles occupe une place centrale dans les missions de l'Observatoire francophone sur le développement inclusif et le genre (OFDIG). Avec l'Atlas Genre, l'Observatoire met à la disposition du public des données harmonisées en français, afin d'en faciliter l'accès et l'usage, et d'approfondir ainsi l'analyse des inégalités dans l'éducation, l'emploi, la santé et la participation politique[1].

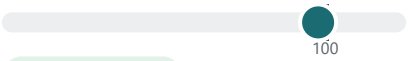
Comment interpréter les chiffres ? L'indice de parité entre les sexes (IPS) compare la scolarisation des filles à celle des garçons. Ainsi, un indice de parité de **1,15** signifie que **115 filles sont inscrites pour 100 garçons**, à population égale.

Filles désavantagées	Égalité	Garçons désavantagés
moins de 97	de 97 à 103	plus de 103

Les chiffres clés

PRIMAIRE · 2021

98 filles pour 100 garçons



Égalité atteinte

Moyenne mondiale : 98 (2020)

SECONDAIRE · 2021

115 filles pour 100 garçons



Les garçons sont désavantagés

Moyenne mondiale : 99 (2020)

SUPÉRIEUR · 2024

111 filles pour 100 garçons



Les garçons sont désavantagés

Moyenne mondiale : 112 (2024)

Cambodge · Moyenne mondiale · Zone d'égalité (97 à 103)

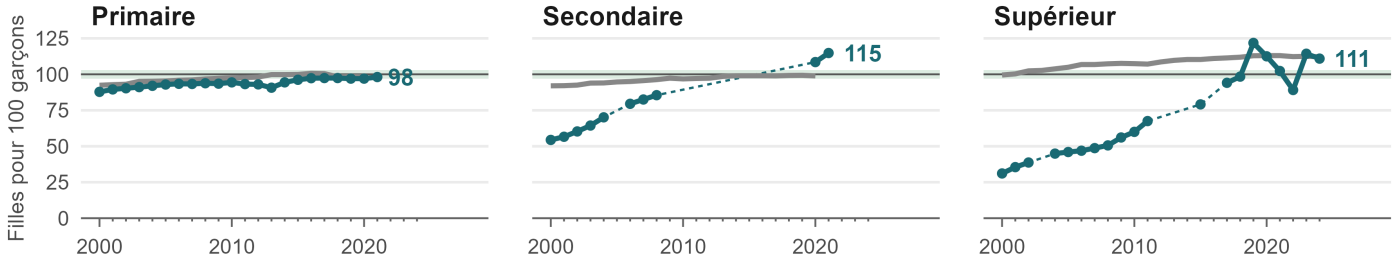
Ce qu'il faut retenir

Quelle portée donner à l'avantage relatif des filles en matière de scolarisation, alors que de nombreux parcours scolaires restent incomplets, chez les filles comme chez les garçons ? Pour y répondre, cette fiche met en regard les données de l'Atlas Genre et les statistiques nationales.

L'IPS correspond ici au rapport entre le taux brut de scolarisation féminin et le taux masculin[2]. Par convention, on parle de parité lorsque l'indice se situe entre 0,97 et 1,03[3]. Ainsi, un IPS de 1,15 signifie que le taux féminin est supérieur de 15 % au taux masculin. Cet indice mesure un écart relatif d'inscription ; il ne dit rien de l'égalité des apprentissages ni des débouchés.

Les données de l'Atlas Genre situent l'IPS à 0,98 au primaire et à 1,15 au secondaire en 2021, contre 0,88 et 0,54 en 2000. Dans le supérieur, il passe de 0,31 en 2000 à 1,11 en 2024[1]. Ces évolutions témoignent des progrès de la scolarisation des filles, qui devancent désormais les garçons au secondaire et dans l'enseignement supérieur.

Comment la situation a-t-elle évolué de 2000 à 2024 ?



Cambodge · Moyenne mondiale · Zone d'égalité (97 à 103) · Années sans donnée

Contexte

Un avantage relatif, des parcours incomplets

Les données de référence du Plan stratégique de l'éducation 2024–2028 complètent ce constat. En 2022/2023, les taux bruts de scolarisation au second cycle du secondaire sont de 44,6 % chez les filles et de 35,8 % chez les garçons, soit un IPS d'environ 1,25. Le taux d'achèvement de ce cycle n'est pourtant que de 38,9 % chez les filles et de 31,5 % chez les garçons[4]. L'avantage relatif des filles s'accompagne donc d'un faible achèvement scolaire pour les deux sexes. Croiser l'IPS avec les taux d'achèvement permet ainsi de repérer ces inégalités qu'un simple ratio ne montre pas.

Les réponses publiques

Les pouvoirs publics ont engagé plusieurs mesures pour lever les obstacles à la poursuite et à la réussite des études. Pour la période 2024–2028, le Plan stratégique de l'éducation prévoit de développer les bourses destinées aux élèves défavorisés et vulnérables, et de renforcer le programme Eau, assainissement et hygiène à l'école (*WASH in Schools*), qui intègre la gestion de l'hygiène menstruelle. Il comprend aussi des programmes de retour à l'école dans les zones où l'abandon scolaire est élevé[4].

En conclusion

Au Cambodge, les données de l'Atlas Genre retracent une évolution remarquable depuis 2000, au cours de laquelle le taux de scolarisation des filles a rattrapé puis dépassé celui des garçons au secondaire et dans l'enseignement supérieur. Mais comme moins de quatre élèves sur dix achèvent le second cycle du secondaire, l'enjeu principal est désormais la poursuite des études, pour toutes et tous. Les bourses, l'amélioration de l'hygiène à l'école et les programmes de retour à l'école répondent à cet enjeu ; leur mise en œuvre d'ici 2028 permettra de savoir si l'avantage relatif des filles peut se traduire par des parcours achevés.

Notes et références

1. Observatoire francophone sur le développement inclusif et le genre (2026), *Atlas Genre*, rubrique « Indice de parité entre les sexes ». Données de la Banque mondiale extraites en mars 2026. Dernière visite le 29 octobre 2026.
2. Banque mondiale (2026), *World Development Indicators — Métadonnées de la série SE.ENR.PRIM.FM.ZS*. Dernière visite le 29 octobre 2026.
3. Institut de statistique de l'UNESCO (2020), *Rapport sur les données de l'ODD 4 : Comment produire et utiliser les indicateurs mondiaux et thématiques de l'éducation*, p. 30–31. Dernière visite le 29 octobre 2026.
4. Ministry of Education, Youth and Sport (2024), *Education Strategic Plan 2024–2028*, juin, p. 57–58, 63–64, 66–67 et 88. Données de référence 2023 (année scolaire 2022/2023) ; IPS de 1,25 calculé par l'OFDIG à partir des taux publiés. Version archivée par Open Development Cambodia. Dernière visite le 29 octobre 2026.

Rédaction : Sandrine Hounsa, doctorat en sociologie, Université du Québec à Montréal (UQAM)
Direction scientifique : Marie Langevin, UQAM

Publication : Observatoire francophone sur le développement inclusif et le genre (OFDIG), Atlas Genre, octobre 2026
Pour citer cette fiche : S. Hounsa et M. Langevin (2026), *Indice de parité entre les sexes dans la scolarisation au Cambodge, du primaire au supérieur (2000–2024)*. Fiche pays de l'Atlas Genre. Montréal : Observatoire francophone sur le développement inclusif et le genre (OFDIG), Université du Québec à Montréal et Agence universitaire de la Francophonie. Octobre 2026.